

**« Le grand débat sur l'école »
Collège du Portail Rouge St Etienne (Loire)**

1. La forme et le fond :

Ce débat s'est déroulé les 28/11 après midi et 29/11 matins, selon les règles fixées par le Ministère de l'Education Nationale. Il a rassemblé environ 75 personnes le vendredi après midi et une cinquantaine ⁽¹⁾ le samedi matin. Parmi elles, une soixantaine de membres du personnel du collège (sur un peu plus de 80), une trentaine de parents d'élèves et 4 élèves, ainsi que quelques représentants des partenaires du collège. A noter que toutes les classes ont débattu pendant une heure de vie de classe sur la question 15 (*comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?*) pendant la semaine qui a précédé, leur expression a été collationnée et versée au débat ensuite.

Quatre commissions ont travaillé simultanément :

- Q6 et 13, centrées sur la « diversité » et les moyens d'en tirer un parti pédagogique, notamment pour les élèves en grande difficulté.
- Q8 et 16, en visant à réfléchir sur les conditions de la « réussite » par la mobilisation de la communauté éducative dans son ensemble autant que des élèves eux-mêmes.
- Q15, lutte contre les violences et les incivilités.
- Q18, autour des responsabilités des institutions et de la décentralisation.

Du travail de chaque commission comme des discussions en assemblée plénière on peut retenir quelques traits essentiels :

- La communauté éducative, surtout les personnels étaient présente et active à ce débat.
- **Le regard d'ensemble** exprimé sur le Service Public d'Education (et de ce collège) **était positif**, au-delà de ses insuffisances pointées par les uns et les autres. Beaucoup ont exprimé leur satisfaction d'avoir cette occasion de débattre.
- Les questions ou divergences « **qui fâchent** » **ont été contournées**.
- La forte influence sur les tâches éducatives des problèmes de la Société dans son ensemble a été soulignée, avec un apparent consensus, en particulier sur la **dissociation de la cellule familiale comme source de difficultés pédagogiques**.
- Une très grande **diversité d'opinions, une réelle incertitude sur les solutions** aux difficultés du collège, sans consensus. Il est vrai qu'on ne peut aller bien loin dans l'échange sur des questions aussi complexes, aussi controversées en 2 débats d'une heure trente et la synthèse.

Enfin une mention particulière pour le débat sur la question 15 traitée par les élèves. Ces derniers ont pris au sérieux les questions posées... et les ont en quelque sorte « **retournées** » **aux adultes**, en suggérant des mesures ou des initiatives ne concernant que les adultes, personnels et parents, comme si eux même n'y pouvaient rien. Ce constat fait, par lui-même, difficulté.

⁽¹⁾Les 2 chiffres ne se recouvrent que partiellement, certains étaient présents seulement à l'une des 2 demi-journées.

Thème 2 : Faire réussir les élèves

Question 08- comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Question 16- quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative-en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

A) Analyse

Réussir : que veut dire réussir ?

ENNUI- pas motivé- ennui- pas de sens (je suis là parce qu'on m'y oblige)

Ce n'est pas entièrement un problème de méthodes pédagogiques

Cours magistral # Activités

√ Le cours magistral est aujourd'hui déconseillé, trop de passivité (à l'image de la télé !)

√ Dans un cours avec activités, l'élève doit construire son savoir, cela lui demande un effort de sa part ce qui pose parfois problème. Certains élèves refusent de participer.

L'échec scolaire est une cause d'ennui : quand on souffre d'échec scolaire, on souffre au collège, mais on est obligé d'y rester jusqu'à 16 ans !

√ Démotivation car on ne comprend pas les matières enseignées

√ Ne pas garder un enfant jusqu'à 16 ans

√ Pouvoir entrer dans la vie active avec un bagage de bases

√ Enseignement professionnel dévalorisé

√ Collège unique # parcours unique

LES PARENTS, LES ADULTES

La place des parents de l'adulte, un constat noir.

√ Parents paraissant démotivés ou surprotecteurs

√ Relations parents / enfants moins structurées qu'autrefois

√ la remise en cause des parents (autrefois : parents = modèle, ce n'est plus le cas)

√ L'adulte et le professeur moins respectés dans leur autorité

√ Conditions de vie difficiles pour beaucoup (matérielles ou affectives)

√ Méconnaissance de la part des enfants de la vie active, de la société

Il faut donc améliorer la communication : parent/professeur – élève/professeur – parent/enfant

REUSSIR – école – vie d'adulte

En 6^{ème} les élèves sont très motivés et ravis d'arriver au collège, plus il avance dans les classes plus la motivation diminue.

√ L'école marchait mieux quand elle était garante d'insertion professionnelle

√ On n'a plus confiance dans l'école, on n'essaie plus d'en tirer profit, l'école a perdu son prestige

√ Le collège c'est l'âge de l'adolescence (Pb difficile à prendre en compte)

√ L'école devrait transmettre à tous une culture, les moyens et l'envie de continuer

Argent facile

- √ On voit des diplômés chômeurs et des « sans diplômes » avec beaucoup de moyens
- √ Les enfants semblent se projeter dans un monde de consommation et non pas dans un monde de travail et de réussite personnelle

CONCLUSION : Que peut-on demander à l'école ?

Refuser de dire : la société étant ce qu'elle est, l'école ne peut rien faire !

Permettre à des adolescents de pouvoir se projeter dans l'avenir et d'avoir envie de devenir adulte. La priorité n'est pas l'acquisition des savoirs professionnels alors que ceux-ci sont de plus en plus rapidement obsolètes. C'est, au fond, la question à la réponse liminaire : que veut dire « réussir » ?

B) Propositions

1) Propositions **d'un tutorat entre élèves**

Visant à une entraide entre « bons » et « moins bons » ; la définition du bon élève s'établissant autour de la notion d'élève autonome d'une part et de possibilités d'aptitudes différentes selon les matières d'autre part.

2) Expression par les professeurs **d'une demande de plus grande autonomie pédagogique :**

- Les programmes sont vus comme très contraignants et trop copieux, mais aussi comme suffisamment souples pour pouvoir être adaptés aux possibilités de chaque classe; la question se pose dans ce cas du « noyau » de connaissances à garantir à chacun.
- Des initiatives existent qui jouent sur une certaine souplesse dans l'utilisation des heures de cours pour permettre la gestion de l'hétérogénéité des groupes
- Les heures de soutien existent ; elles devraient pouvoir être assurées comme au lycée par les professeurs concernées, et pilotées par l'équipe éducative, pour être plus étroitement adaptées aux besoins des élèves.
- Une certaine inadéquation entre les exigences de l'institution et la dotation en moyen est relevée
- La possibilité d'un fonctionnement par groupe de niveaux est évoquée

3) **Place des parents à l'école,** et rôle dans la réussite de la scolarité

- Remarques sur l'absence fréquente des parents à l'école (par crainte ? par indifférence ?)
- Proposition de mise en place d'une médiation entre les parents « absents de l'école » et le collège, via des parents volontaires. Mais dans quelle cadre ? Comment rencontrer les parents ? Rôles des associations de parents dans ces actions ?
- des interrogations à propos de certains apprentissages : lesquels sont du ressort du collège, des familles ?

4) Elèves – parents- professeurs

- confier à **chaque professeur un petit groupe d'élèves dont il serait le « référent »** pour établir entre élèves et professeurs des relations plus centrées sur l'éducation, l'aide et l'écoute que sur la transmission des savoirs.
- **Incertitude sur l'évaluation des élèves :** Pour certains, l'utilisation des notes déconnecte l'évaluation des acquis (il a 7 de moyenne, cela ne donne aucune

indication sur ces capacités dans chacun des domaines d'acquisition) ; pour d'autres, l'appréciation inscrite sur le bulletin est centrale. Les notes ne permettent pas de définir l'objectif de ce regard porté sur l'élève : cherche-t-on à vérifier qu'il a acquis les notions abordées, à mesurer les progrès, à décider de son passage dans une classe supérieure ?

-Améliorer la communication entre professeurs et parents à propos du travail et du comportement des élèves : les parents ont parfois le sentiment d'être prévenus trop tard en cas de problèmes, mal informés ; les professeurs se sentent peu soutenus par certaines familles... là aussi, la nécessité d'une autre forme de dialogue, moins axée sur les seules sanctions, se fait sentir.

De ce débat se dégage un élément majeur : la nécessité d'une meilleure communication et de relations plus proches entre élèves, parents et professeurs, bref au sérieux le concept de communauté éducative !

2. Question 6 -Comment l'école doit elle s'adapter à la diversité des élèves ?
Question 13 -Comment prendre en charge les élèves en grandes difficultés ?

I- Constats / diversité des élèves

Le collège accueille des élèves de niveau hétérogène et d'horizons divers :

- Diversité de niveau scolaire
- Diversité de culture
- Diversité d'origines sociales
- Diversité liée à certains handicaps

Ces diversités engendrent **des difficultés** :

- **difficultés comportementales** :

- Bons élèves qui apprennent vite et s'ennuient... deviennent parfois perturbateurs (même s'ils sont minoritaires)
- Elèves plus lents qui s'adaptent mal au système

-**difficultés d'apprentissage et de compréhension**

Les 2 types de difficultés sont parfois liés mais pas nécessairement.

II- Comment répondre à cette diversité

- **Mieux cibler les difficultés** :

Les élèves arrivent parfois au collège avec une maîtrise insuffisante des fondamentaux de l'école primaire.

Comment repérer les élèves en difficultés ? Les moyens actuels (tests, évaluation, devoirs communs, conseils de classe) permettant de repérer les difficultés sont-ils suffisants ? Efficaces ? Devraient-ils être mis en place plus tôt ? Devraient-ils être plus complets (ex : évaluations de 6^{ème} pas seulement en français et en math ?) Les difficultés en français ont-elles des répercussions dans toutes les disciplines ? Un élève en échec dans une matière est-il un élève en difficulté ?

Solutions déjà mis en place au sein du collège :

Remise à niveau-soutien (basé sur le volontariat des élèves) - aide aux devoirs (apprentissage des leçons). Recours au dispositif relais (solution intéressante mais manque de place pour répondre aux besoins d'un grand nombre d'élèves)

- **Rendre plus concret le contenu et l'enseignement des disciplines** :

Les disciplines sont trop souvent intellectualisées (y compris en musique, EPS, techno). Elles ne correspondent pas à l'identité des élèves (valorisent une intelligence abstraite - faites pour un type d'élèves pas pour l'ensemble)

Création d'un sentiment de découragement pour les élèves qui ont des difficultés à appréhender les enseignements théoriques.

Les programmes sont-ils trop chargés ? Trop ambitieux ?

Par contre, l'intellectualisation des disciplines n'est-elle pas calquée sur la réalité professionnel.

- **Offrir plus de choix d'options :**

Permettre à tous les élèves (pas seulement les meilleurs) de bénéficier du choix d'une option en harmonie avec son projet personnel, avec ses aptitudes.

Permettre à chacun par ce biais de valoriser ses compétences et ses potentialités.

Offrir un éventail d'options à caractère plus « manuel » ou « pratique » au sein du collège (encourager la notion de « fabrication »)

Permettre aux élèves arrivant de primaire avec des lacunes de s'exprimer et de donner une autre image d'eux-mêmes dans les disciplines nouvelles.

Les itinéraires de découvertes répondent-ils à cette démarche ? 22h /an est-ce suffisant ?

- **Offrir la possibilité de découvrir d'autres disciplines, d'autres manières d'enseigner :**

Ouverture sur le lycée professionnel, l'entreprise. Développer les partenariats et l'alternance pour permettre à l'élève de faire émerger un projet personnel.

Mais attention à l'orientation trop précoce, au sentiment de frustration des élèves mal orientés, orientés par défaut et sans possibilité de retour en arrière.

Favoriser les passerelles pour que l'élève puisse multiplier les expériences, « se tromper » dans ces choix...

Ne pas attendre la 3^{ème} pour mettre l'élève devant un choix d'orientation. Favoriser un travail en amont (peut-être dès la sixième) ?

- **Adapter les rythmes scolaires :**

Repenser le temps scolaire : aménagement de la journée, de la semaine... référence à des modèles européens différents ?

Repenser la durée du cursus au collège en vue de l'adapter au rythme de l'élève... Tous les élèves doivent-ils apprendre le même contenu au même rythme ?

Expérience de certains collèges fonctionnant avec des niveaux multiples : chaque élève intègre un groupe suivant son niveau d'apprentissage ; niveaux différents suivants les disciplines... mais système plus difficilement applicable à de grosses structures.

Efficacité du redoublement ? Critère de l'âge pris en compte dans la décision de redoublement ou de passage ?

- **Transformer le collège : espace d'enseignement mais aussi un lieu d'accueil et d'écoute :**

Les élèves ont besoins de relations, de dialogue. Ils sont en attente de rapports humains (avec les enseignants mais aussi d'autres adultes) : nécessité d'exprimer leur malaise... Importance de bien gérer ces rapports sinon risque de soumission de l'élève ou de rébellion.

Ouvrir le collège à des intervenants extérieurs (éducateurs, services médico-scolaires plus développés)... Favoriser l'accessibilité de ces personnes aux élèves par une présence au sein du collège mais peut-être pas uniquement (importance de sortir de la structure) ?

Favoriser la concertation entre tous les adultes partenaires du collège (enseignants/enseignants, enseignants/éducateurs...) Actuellement manque de temps, de moyens... Aucun temps de concertation n'est inclus dans les emplois du temps...

Manque d'implication générale de la société dans l'éducation des enfants : autrefois tout adulte pouvait intervenir pour « recadrer » un jeune... aujourd'hui les parents seuls détenteurs de l'autorité (si déficience de la famille, répercussion sur l'enfant)

- **Redéfinir les missions de l'école :** Le collège unique OUI mais dessiné autrement.

Actuellement il est adapté aux « bons » et aux « moyens » élèves mais il conduit à marginaliser les élèves en grande difficulté sociale (absentéisme, violence...) Objectif à viser : favoriser l'épanouissement personnel du jeune afin de permettre son insertion sociale. Le collège doit s'adapter au nouveau profil des jeunes. Ne plus être une accumulation de savoirs et de connaissances.

Il faut maintenir l'hétérogénéité pour ne pas conduire à des classes « ghetto » où les élèves ressentent un sentiment de mal être. Pour certains élèves en grande difficulté sociale, apprendre les règles de la vie en société est déjà une réussite, indépendamment du diplôme.

Question 15-Comment lutter contre les incivilités ?

- Réactiver les CESC

Tous les élèves doivent être touchés par cette initiative. Pour cela, les CESC (comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté) ont besoin d'être mises en valeur.

Les élèves souhaitent plus de liens, plus de communication pour apprendre à vivre ensemble, à respecter l'autre. L'idée de favoriser les sorties pédagogiques en début d'année a été émise.

Ils soulèvent l'intérêt de participer à ses débats, d'avoir plus de contact avec des adultes extérieurs à l'établissement scolaire (psychologues, éducateurs, policiers...) Les temps de vie de classe pourraient répondre déjà à certaines attentes.

Les élèves en grande difficulté dérangent énormément le bon fonctionnement d'une classe.

Pourquoi ne pas mettre en place une option « type dispositif relais » interne pour les élèves décrocheurs avec un enseignant formé spécialement pour répondre à ce type de problèmes ?

Mais y a-t-il eu assez de prévention en amont ? La prise en charge de ces élèves a-t-elle été faite à temps ?

- Les sanctions :

Pour ne pas arriver à une compétition du nombre d'heure de retenue, pourquoi ne pas s'interroger sur la pertinence de la punition ?

Les retenues pendant les temps extra scolaires, comme le mercredi après midi seraient certainement beaucoup plus pénalisantes pour l'élève et alerteraient davantage les parents.

Concrètement, cela demanderait une organisation un peu particulière. Présence d'un enseignant et d'un membre de l'administration une à deux fois par mois le mercredi après midi.

- L'application du règlement intérieur :

Les élèves demandent plus de surveillants et que ceux-ci soient formés sur la connaissance psychologique de l'adolescent.

Mais ils souhaiteraient aussi de « la vidéo surveillance » installée dans des points stratégiques du collège. Ils préconisent une cellule de parole pour les enfants et les enseignants en difficulté.

Le règlement intérieur doit être visible. Il doit comporter les risques encourus, le rappel à la loi, un code de conduite, une boîte aux lettres spécialement installée pourrait informer les adultes sur les agressions, les violences, les rackets.

- Les parents

Les parents ne sont pas impliqués dans la vie du collège. Peu de solutions ont été émises mis à part des rencontres extra scolaires pour les parents d'enfants décrocheurs et la mise en place de retenue le mercredi après midi pour faire réagir les parents.

Il est à noter que peu de parents étaient présents sur cette organisation du débat sur l'école.

>Il faut trouver du temps

Besoin d'être à l'écoute, besoin de concertation entre enseignants, mettre en place des retenues d'élèves le mercredi après midi, cela demande du temps.

Deux propositions ont été faites

→ Diminution des cours de 5 min (55min à 50 min)

→ Suppression d'une matière pour les élèves en grande difficulté (exemple : après deux ans d'anglais (mal vécu), choisir une autre langue et supprimer l'anglais)

En conclusion à ce débat la priorité retenue nous conduit à vouloir conserver un collège unique composé d'un tronc commun proposant dès la 6^{ème} des options pour tous, composé de matières que l'on intellectualiserait moins en vue de faire découvrir différents champs d'activité afin de :

- Conserver un établissement où se côtoie tout type d'élèves
- Faire émerger une orientation plus réfléchie
- Limiter le décrochage d'élèves

4 CONCLUSION GENERALES Aux débats organisés au collège du Portail Rouge :

- **Une meilleure communication et des relations plus proches entre élèves, parents et professeurs, avec des dispositifs innovants, pour viser l'objectif de « réussite des élèves »**
- **Plutôt que de mettre en cause le collège unique, il faut l'adapter à la diversité en distinguant un fort tronc commun de disciplines fondamentales plus des options assez nombreuses pour permettre l'expression des talents et encadrer cette diversité.**
- **Donner goût à l'école suppose des initiatives pédagogiques**
- **Renforcer l'autonomie du Conseil d'Administration afin qu'il puisse gérer au plus près les adaptations nécessaires, sans mise en cause de sa composition.**

